

COMTOISE CÉLÈBRE

Marie MENNESSIER-NODIER



Fille unique de l'écrivain bisontin Charles NODIER et de Désirée CHARVE, Marie NODIER reçoit de son père une éducation toute entière tournée vers la culture.

Quand NODIER est nommé à Paris, bibliothécaire à l'Arsenal, il tient un salon littéraire et reçoit les futurs grands noms de la culture romantique. Poètes, peintres, musiciens et philosophes s'empresment d'autant plus chez les Nodier que Marie y brille et y pétille avec gaieté et talent. Elle devient la Muse du salon qu'elle anime avec esprit.

Elle est admirée et courtisée, c'est à elle qu'est dédié le fameux sonnet de Félix ARVERS « *Mon âme a son secret* » que bien longtemps plus tard Serge Gainsbourg mettra en musique. Victor Hugo la nomme « *Notre-Dame de l'Arsenal* », Alfred de Musset lui écrit des poèmes.

Elle-même écrit des vers, des nouvelles et des contes qu'elle publie dans des revues ou des recueils collectifs. Sa correspondance a fait l'objet d'une publication chez Garnier.

Son texte le plus connu reste l'ouvrage biographique qu'elle écrit sur son père : *Charles Nodier, épisodes et souvenirs de sa vie* (1867).

Marie épouse Jules MENNESSIER le 17 février 1830. Jusqu'à la mort de NODIER en janvier 1844 le couple réside à L'arsenal avec ses quatre enfants : Georgette née en 1832, Emmanuel en 1836, puis deux autres filles, Thècle en 1839 et Marie-Victoire en 1842.

En septembre 1844, une ordonnance royale autorise le couple et leurs enfants à porter le nom de MENNESSIER-NODIER.

La même année, Jules MENNESSIER obtient un poste de receveur particulier des finances à Château-Chinon, la famille le suivra ainsi au gré de sa carrière provinciale.

A la retraite, le couple s'installe à Fontenay-aux-Roses pour y finir ses jours, Jules y meurt en 1877 et Marie en 1893. Elle est inhumée au cimetière de Fontenay-aux-Roses.

